

Cette observation en elle-même ne présenterait aucun intérêt, et je ne l'aurais certes pas soumise à la Société si, en causant avec un de vos collègues, je ne l'avais trouvé fervent partisan de l'opération de Phelps; une discussion amicale s'en suivit, et je lui promis de la rouvrir devant vous.

J'ai, en effet, dans une thèse publiée à Paris (1) étudié les différents procédés chirurgicaux que l'on peut mettre en œuvre dans la cure du pied-bot invétéré, et je me suis appliqué à démontrer les objections que l'on peut faire à l'opération de Phelps. Je sais que cette opération, heureusement modifiée par Kirrison, compte de nombreux succès; j'en ai vu moi-même d'excellents résultats, mais j'en ai vu aussi de fort mauvais. Récemment encore, notre confrère anglais, le docteur Gilday me faisait examiner le pied d'une jeune fille de sa clientèle, opérée autrefois par la méthode de Phelps, chez laquelle il avait été obligé de pratiquer le massage forcé. Je dois dire que le résultat qu'il avait obtenu était véritablement excellent: mais je suis persuadé qu'il n'aurait pas été obligé d'intervenir de nouveau si, à la place du Phelps, on avait pratiqué une tarsectomie cunéiforme.

Les objections que l'on peut faire au Phelps-Kirrison sont de plusieurs ordres. C'est, tout d'abord, cette brèche considérable faite sur le bord interne du pied, mettant des semaines à se combler; c'est la lésion possible des vaisseaux et nerfs de la plante entraînant la gangrène possible du pied; c'est en raison de cet accident arrivé à Phelps lui-même et pour permettre de pénétrer plus aisément dans l'intervalle astragalo-scaphoïdien que Kirrison a si heureusement modifié le Phelps en reportant l'incision cutanée sur le dos du pied (2)

Mais l'objection principale et qui, pour moi, prime toutes les autres, est que, par l'incision du bord interne du pied, même suivie de l'ouverture large de l'articulation de Chopard, ainsi que le conseille Kirrison, on ne peut être certain de sectionner le grand ligament de la plante calcanéocuboïdienne.

(1) Traitement chirurgical du pied-bot varus équin congénital chez l'enfant—Thèse Paris, 1901.

(2) Au cours de la réunion qui a suivi cette discussion, un de nos confrères, partisan du Phelps, reconnut avoir sectionné les vaisseaux; il est vrai qu'aucun phénomène ne s'ensuivit et que le résultat obtenu n'en fut pas moins excellent. J'estime cependant qu'il ne faudrait pas trop compter avec une pareille chance.